

Unifié

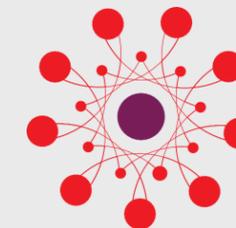
4^e trimestre 2022



FINANCIÈRE
BANQUE NATIONALE
GESTION DE PATRIMOINE

mon
PATRIMOINE
UNIFIÉ

Retour sur le 4^e trimestre de 2022



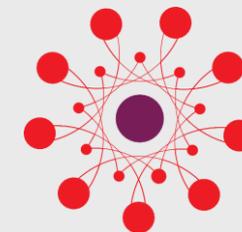
Encore une fois, les marchés ont connu un trimestre mouvementé, le sentiment des investisseurs basculant entre pessimisme et optimisme à répétition. Spécifiquement, après un début de quatrième trimestre difficile, un rapport d'inflation encourageant et un discours plus conciliant du président de la Réserve fédérale ont entraîné un rebond spectaculaire en novembre. Ce mouvement haussier s'est toutefois essoufflé en fin d'année, les marchés étant préoccupés par la combativité des banques centrales face à l'inflation. Au final, le bilan du T4 est généralement à la hausse pour les actions et les obligations, mais dans son ensemble, 2022 demeure une année éprouvante pour une majorité d'investisseurs.

Du côté positif, le ralentissement de l'inflation a été une source d'optimisme importante pour les marchés au courant du trimestre. Non seulement le prix de l'essence a continué de baisser, mais plus important encore, la normalisation des chaînes d'approvisionnement et le recul du prix de plusieurs matières premières ont permis à l'inflation des biens durables de décélérer de manière importante. Par ailleurs, le marché du travail est demeuré solide et les consommateurs ont été au rendez-vous, de sorte que l'activité économique se portait toujours relativement bien en Amérique du Nord au cours des derniers mois.

Toutefois, la particularité du contexte actuel est que les « bonnes nouvelles » économiques ne le sont pas toujours aux yeux des marchés dans la mesure où la résilience du marché du travail vient compliquer la tâche de la Réserve fédérale dans son combat contre les pressions inflationnistes. Plus précisément, l'inflation des services – intimement liée à la croissance des salaires et donc à la vigueur de l'emploi – démontre toujours peu de signes de ralentissement. Ainsi, la Fed a apporté sa politique monétaire en territoire restrictif, un environnement généralement plus difficile pour les actions et qui s'accompagne de risques élevés de récession.

Pour la suite, un ralentissement nettement plus rapide qu'attendu de l'inflation représenterait le scénario le plus optimiste, pour autant qu'il incite les banques centrales à arrêter – et même renverser – leur cycle de hausses de taux plus tôt que prévu et permette ainsi d'éviter une récession. Cela dit, un facteur de risque non négligeable demeure un resserrement monétaire excessif de la part d'une Réserve fédérale qui ne peut se permettre de sous-estimer encore une fois la persistance des pressions inflationnistes.

Faits saillants trimestriels



Rendement total des marchés

Classes d'actifs	Déc	T4	2022
Encaisse (S&P Canada T-bill)	0,3%	0,8%	1,4%
Obligations (Univers canadien)	-1,2%	0,0%	-11,5%
Gouvernement fédéral	-1,2%	-0,1%	-9,2%
Sociétés	-0,5%	0,5%	-10,1%
Sociétés BBB	-0,6%	0,6%	-10,5%
Actions privilégiées S&P/TSX	-1,7%	-3,2%	-18,1%
Sociétés É-U (\$ US)	-0,2%	3,5%	-15,4%
High Yield É-U (\$ US)	-0,8%	4,0%	-11,2%
Actions mondiales (MSCI ACWI \$ US)	-3,9%	9,9%	-18,0%
S&P/TSX	-4,9%	6,0%	-5,8%
S&P/TSX Petites capitalisations	-1,8%	8,4%	-9,3%
S&P 500 (\$ US)	-5,8%	7,6%	-18,1%
Russell 2000 (\$ US)	-6,5%	6,2%	-20,4%
MSCI EAEO (\$ US)	0,1%	17,4%	-14,0%
MSCI Marchés Émergents (\$ US)	-1,4%	9,8%	-19,7%
Matières premières (GSCI \$ US)	-1,4%	3,4%	26,0%
Pétrole WTI (\$ US/baril)	-0,3%	0,4%	6,7%
Or (\$ US/once)	3,4%	8,3%	-0,6%
Cuivre (\$ US/tonne)	1,7%	8,9%	-14,1%
Devises (Indice \$ US DXY)	-2,3%	-7,7%	7,9%
USD par EUR	3,7%	8,9%	-6,2%
JPY par USD	-5,0%	-9,4%	13,9%
CAD par USD	1,1%	-2,0%	7,2%

Bureau du chef des placements (données via Refinitiv)

Revenu fixe

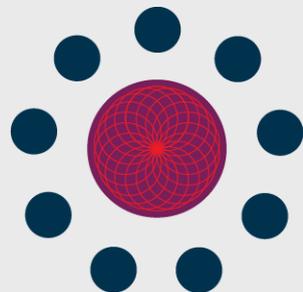
- ✿ L'univers à revenu fixe canadien a affiché des pertes en décembre, les taux obligataires de moyen et long terme étant repartis à la hausse face au ton combatif des banques centrales.
- ✿ Dans son ensemble, 2022 représente en fait la pire année de l'histoire pour les obligations canadiennes (-11,5 %). Cette perte s'ajoute au recul observé en 2021 (-2,7 %), marquant la première fois que l'univers obligataire canadien enregistre deux reculs annuels consécutifs.

Marchés boursiers

- ✿ Le rebond boursier spectaculaire du quatrième trimestre s'est essoufflé en décembre, particulièrement en Amérique du Nord. En effet, le S&P/TSX (-4,9 %) et le S&P 500 (-5,8 %) ont sous-performé la région EAEO (+0,1 %) et les marchés émergents (-1,4 %).
- ✿ Toutefois, sur l'année complète, le S&P/TSX (-5,8 %) a affiché une surperformance impressionnante, profitant d'une forte exposition aux matières premières. La période a été beaucoup plus difficile pour la région EAEO (-14,0 %), le S&P 500 (-18,1 %) et les marchés émergents (-19,7 %), qui ont tous enregistré leur pire performance annuelle depuis 2008.

Matières Premières et devises

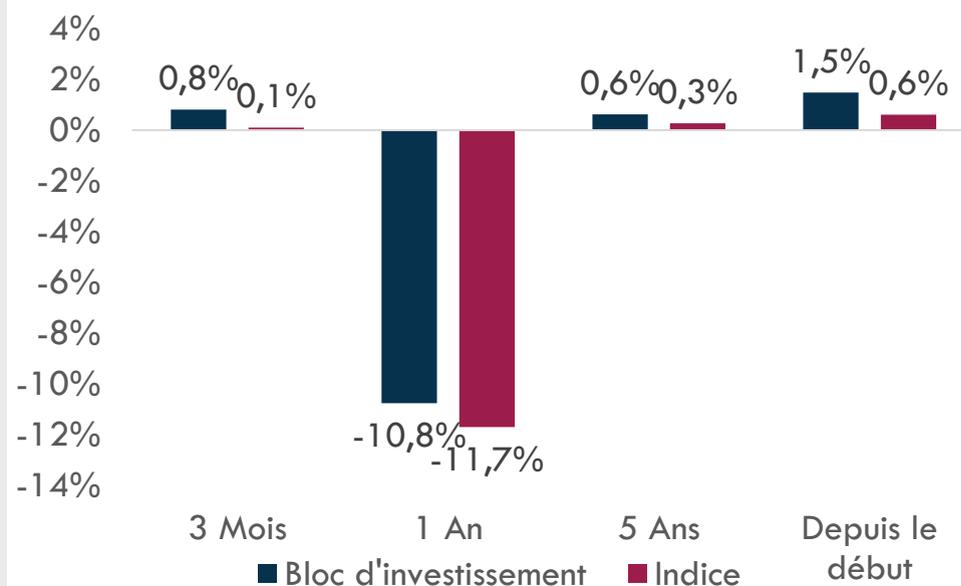
- ✿ En décembre, le prix du pétrole a reculé pour la sixième fois en sept mois. Ainsi, malgré l'invasion russe de l'Ukraine et le rebond spectaculaire qui s'ensuivit, le pétrole termine l'année avec un gain relativement modeste de 6,7 %.
- ✿ Du côté des devises, le dollar américain a reculé en décembre, particulièrement face à l'euro. C'est une autre histoire sur l'année dans son ensemble, le dollar américain ayant connu une appréciation importante dans un contexte de resserrement monétaire agressif de la part de la Réserve fédérale.



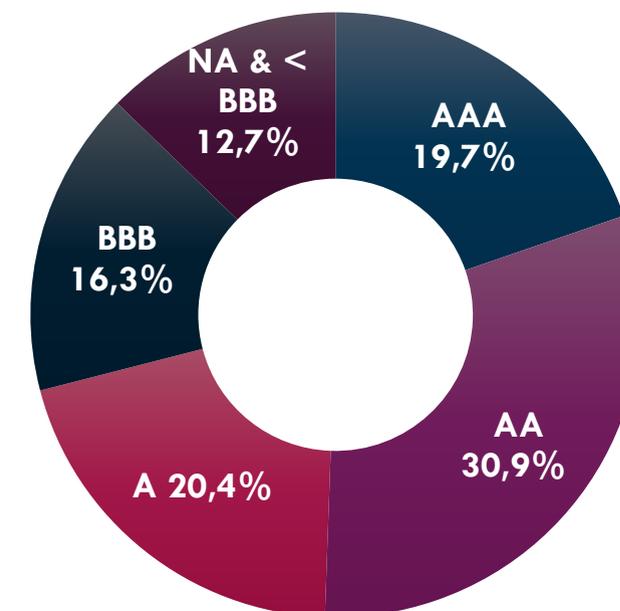
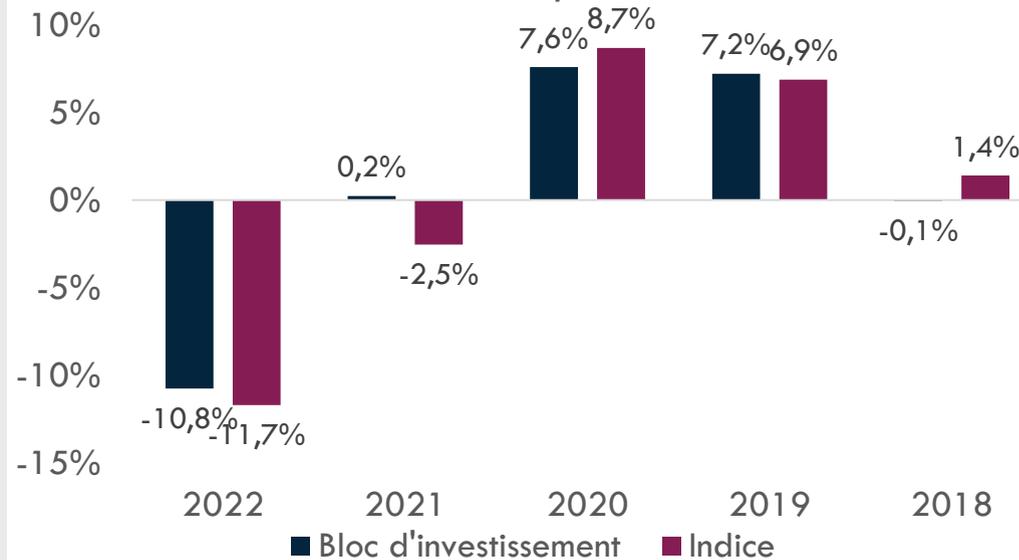
Les investissements en revenu fixe de votre portefeuille vous procurent une diversification afin de procurer des revenus stables et protéger votre actif. Le coût de la gestion est un considéré comme un élément essentiel à la protection de l'actif.

Revenu fixe | Indiciel plus

Performance annualisée



Performance par année



Commentaires

Durée plus courte que l'indice de référence.

Surpondération aux obligations corporatives et sous pondérés aux obligations gouvernementales canadiennes.

Intégration d'obligations mondiales (PIMCO) pour augmenter le revenu et diversifier le portefeuille.

Répartition cible

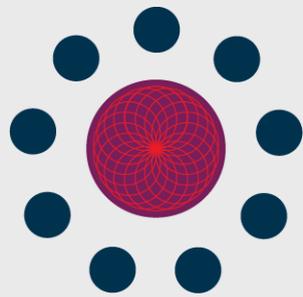
iShares obligations canadiennes de hautes qualité	25.5%
Vanguard obligations canadiennes totales	23.3%
Horizons obligations corporatives	20.5%
PIMCO FNB revenu mensuel	15.1%
BMO obligations provinciales à moyen terme	10.1%
Horizons actions privilégiées	5.5%

Statistiques

Rendement à échéance	4.13%
Durée pondérée	5.93

Indice de référence

FTSE Canada Obligations Univers



Actions canadiennes | Actif/Passif revenu

Les investissements en actions canadiennes de votre portefeuille sont composés de gestionnaires de placement et d'instruments indiciels pour obtenir la combinaison idéale de préservation du capital, de rendements à long terme et la réduction des frais de gestion.



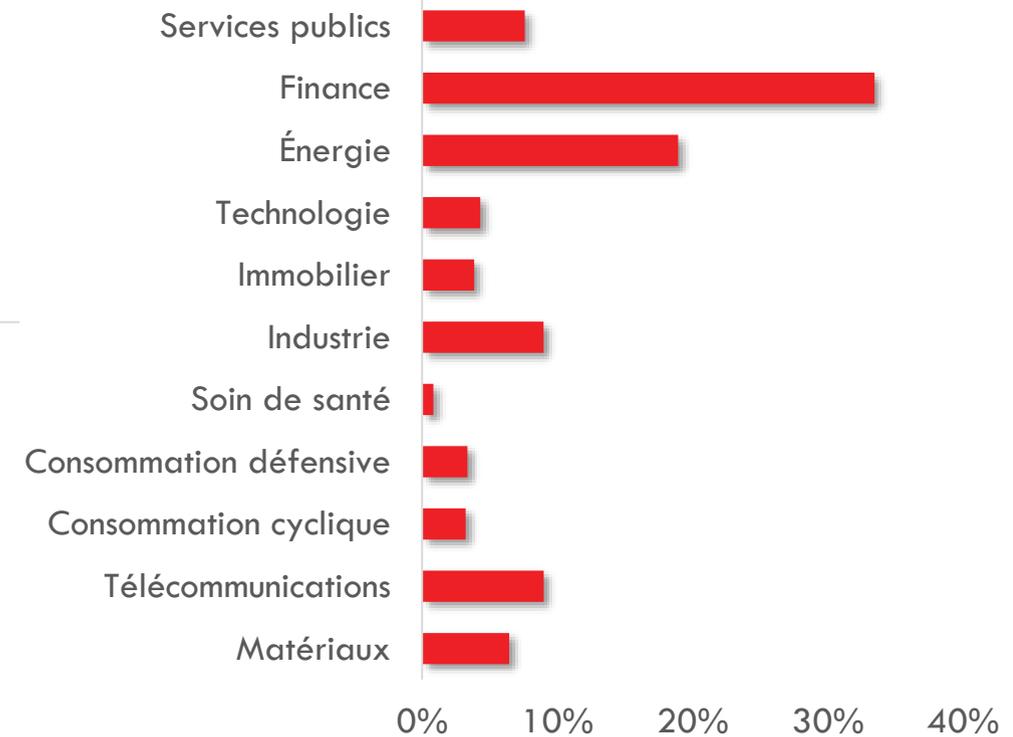
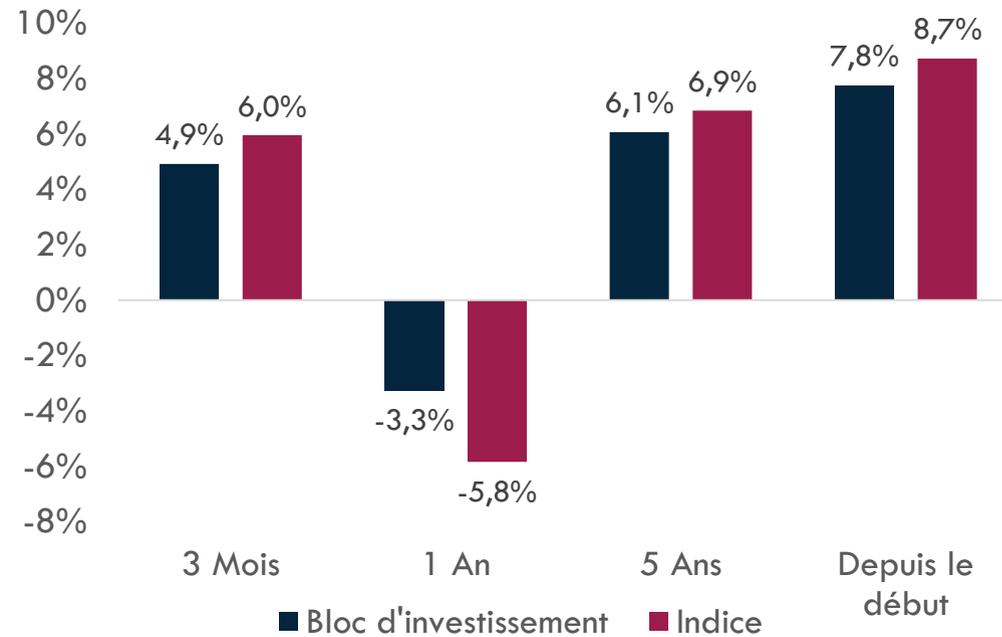
Répartition cible

BNI revenus d'actions (Montrusco Bolton)	25.3%
iShares S&P/TSX indice haut dividende composite	24.1%
Mackenzie dividendes canadiens	20.1%
Fidelity fonds actions canadiennes de base	15.3%
BMO S&P/TSX indiciel	15.2%

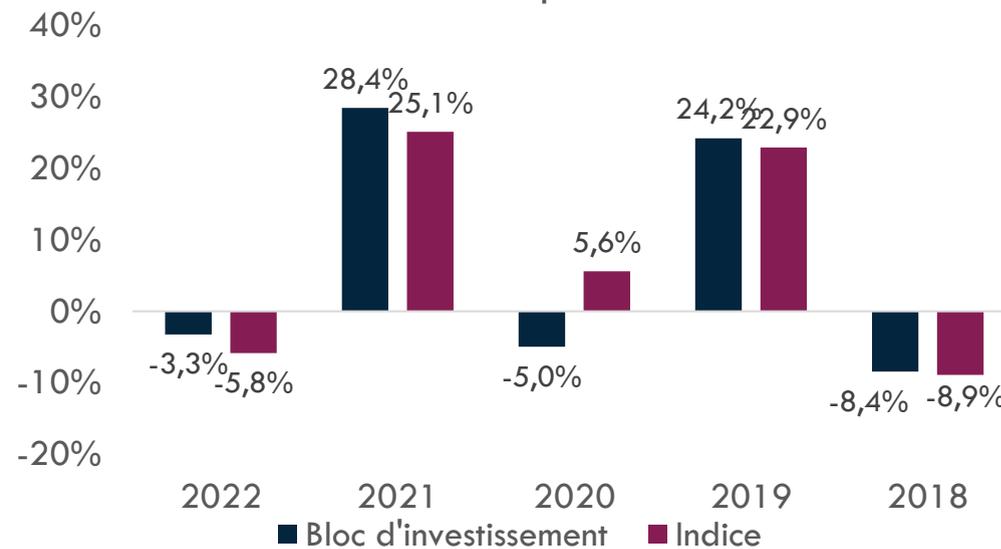
Indice de référence

S&P/TSX Composite TR

Performance annualisée



Performance par année

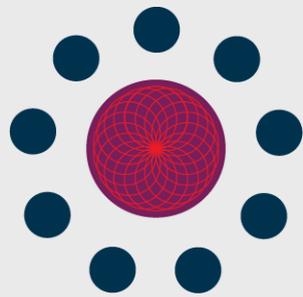


Commentaires

Surpondération en actions de grandes capitalisations vs l'indice.

Biais pour les actions de type valeur versant des dividendes.

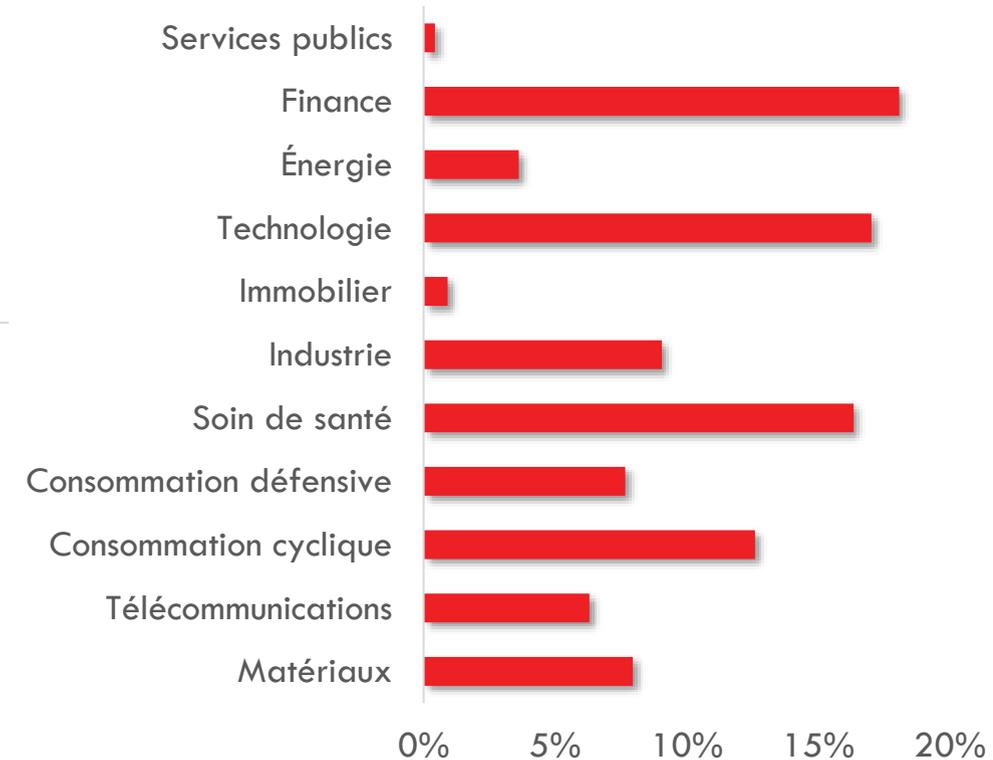
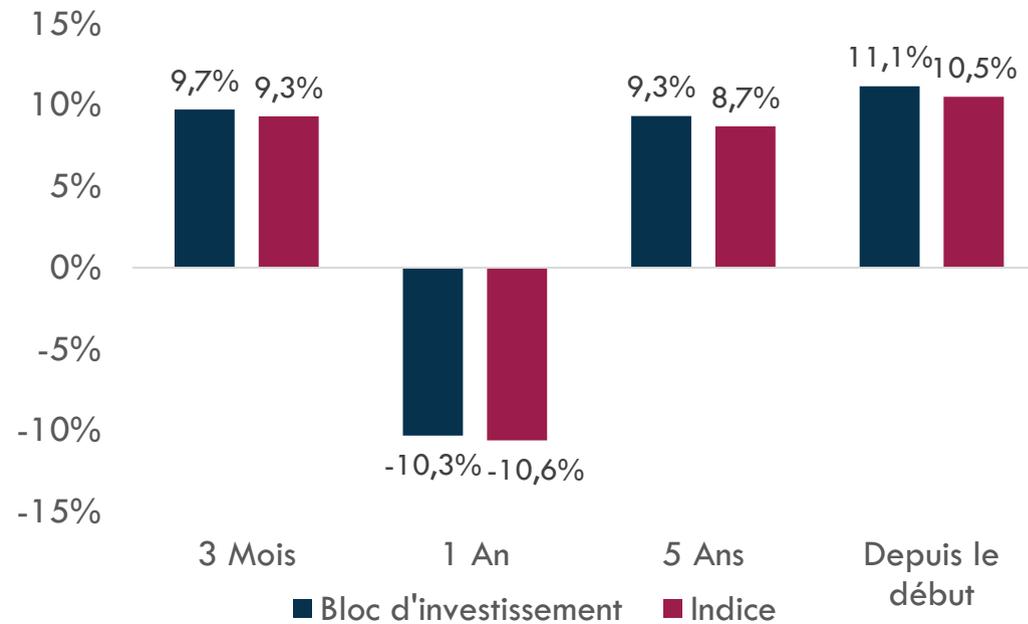
Surpondération des actions des secteurs défensifs.



Actions mondiales | Pur actif

Les investissements en actions mondiales de votre portefeuille sont activement gérés par des gestionnaires de renom qui favorisent la préservation de capital, mais qui ont l'agilité de s'éloigner des indices afin d'obtenir de meilleurs résultats. Les gestionnaires choisis ont la latitude d'investir dans des entreprises de toutes tailles qui représentent les meilleures opportunités de rendement.

Performance annualisée



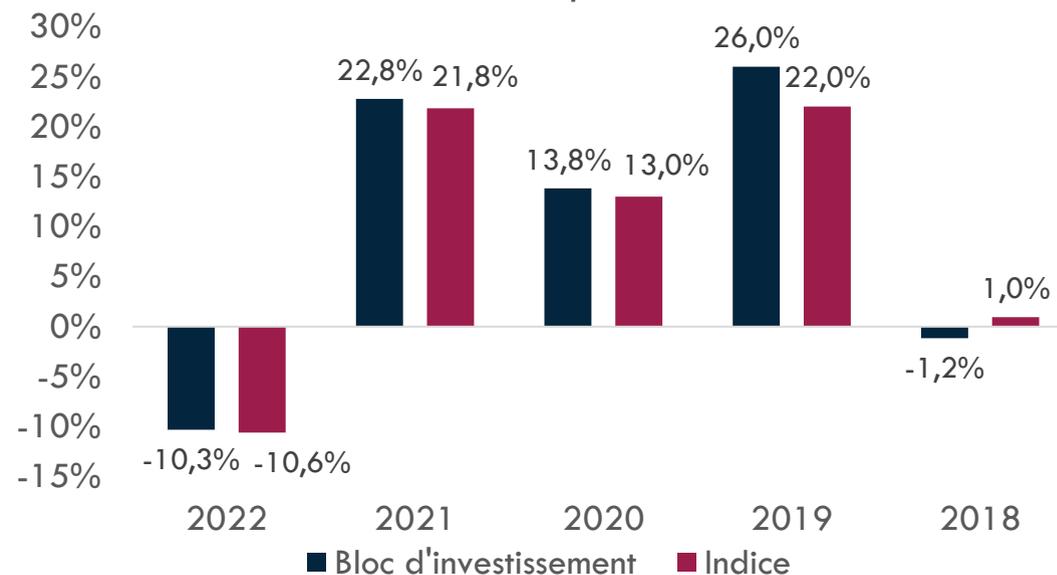
Répartition cible

BNI actions U.S. convictions élevées couvert (Fiera)	34.3%
Mackenzie dividendes mondiales	29.5%
Fidelity haute qualité internationale	15.0%
Fidelity fonds actions américaines de base	14.4%

Indice de référence

FBN Actions Mondiales

Performance par année



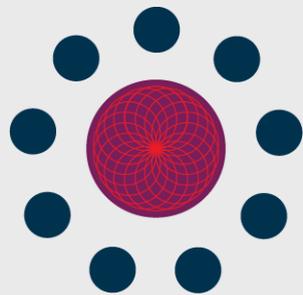
Commentaires

La répartition des capitalisations boursières est similaire à l'indice de référence.

Surpondération des actions de type qualité et croissance à prix raisonnable et sous pondération au style valeur.

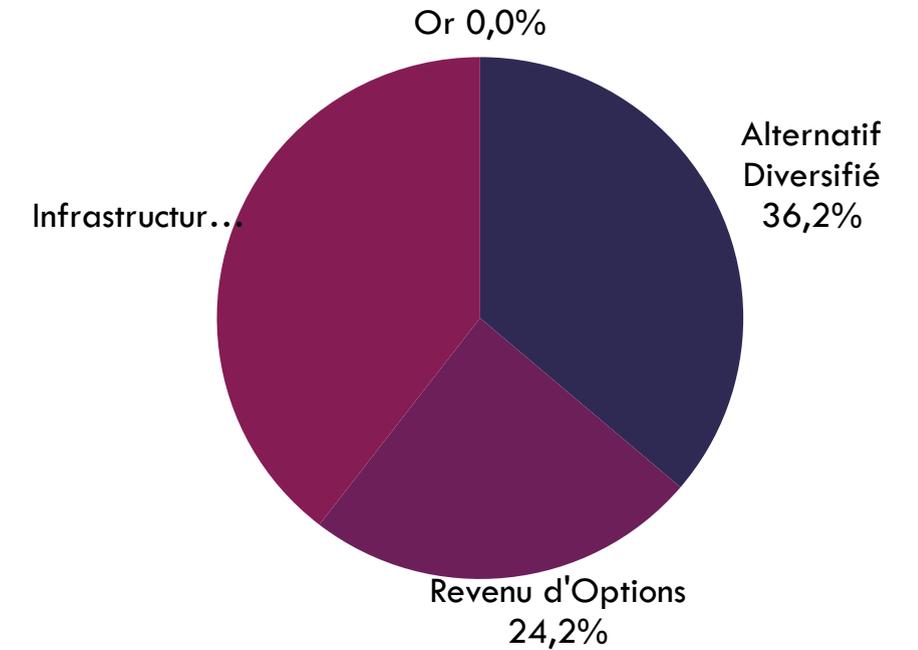
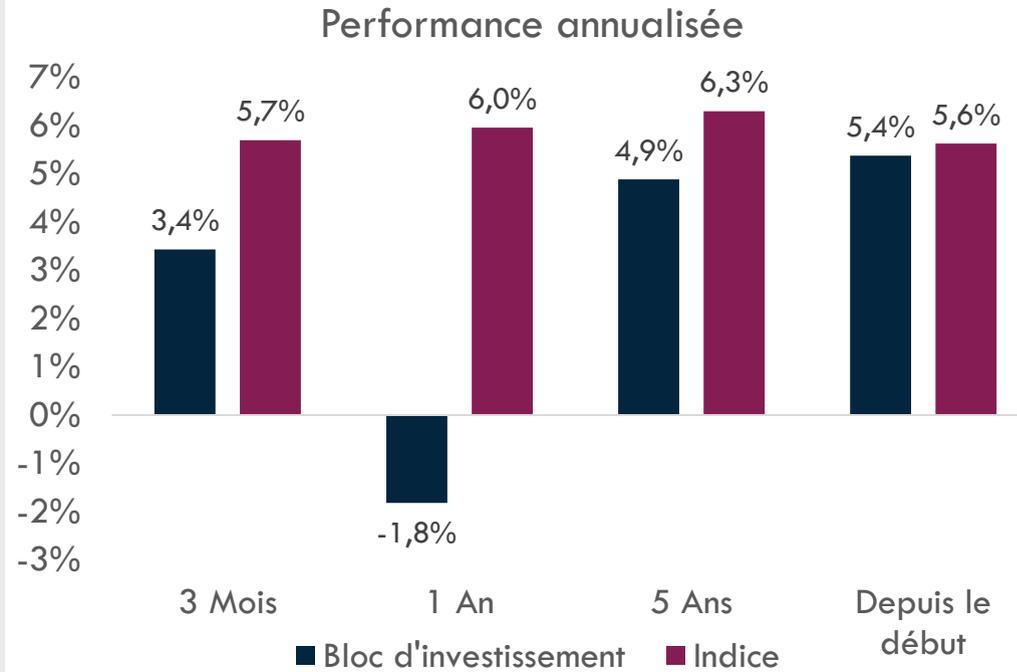
50% des actions américaines bénéficient d'une couverture de devise contre le dollar canadien.





Alternatif | Infrastructure/Options

Vos investissements alternatifs seront des stratégies non-traditionnelles visant une réduction des fluctuations de votre portefeuille et pour procurer un revenu régulier.

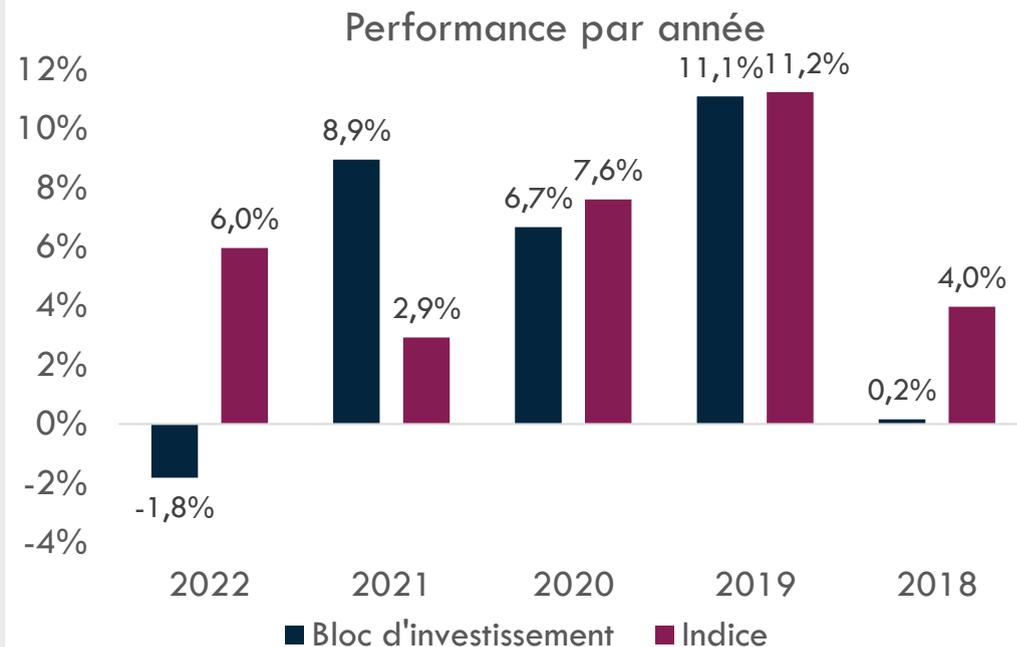


Répartition cible

BNI caisse d'actifs réels	26.5%
Mackenzie fonds alternatif diversifié	24.8%
iShares FNB infrastructure mondiale indiciel	13.1%
Dynamique fonds de rendement à prime	12.8%
BNI Alternatifs liquides	11.4%
Caisse privée notes structurées	11.4%

Indice de référence

FBN Indice Alternatif



Commentaires

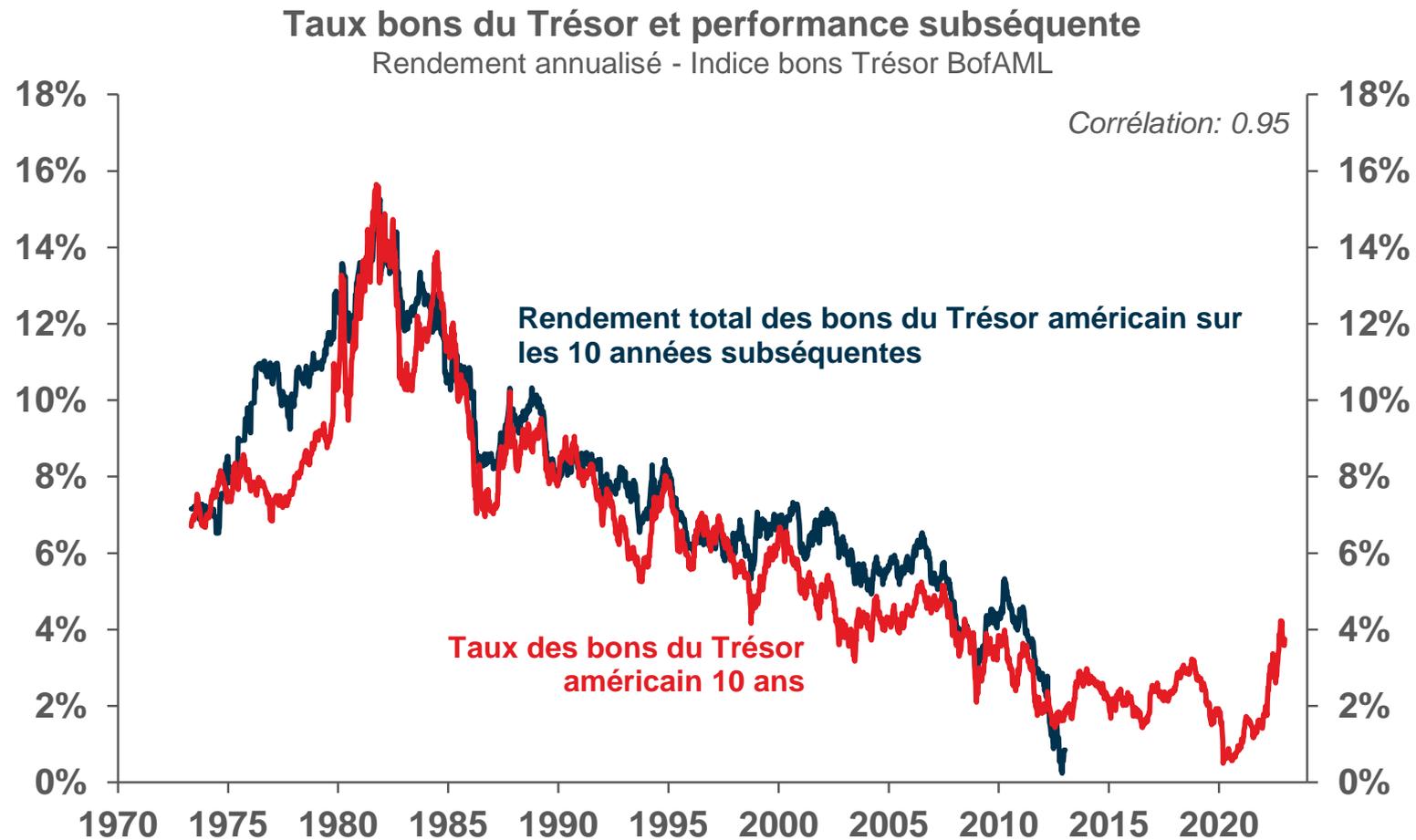
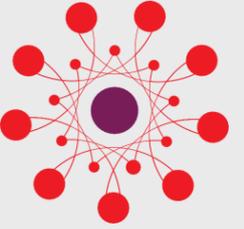
Combinaison diversifiée de stratégies alternatives pour lisser les rendements et réduire la volatilité du portefeuille.

Vos investissements en infrastructure sont composé d'un mix d'actifs réels privés et cotés en bourse, tels que des biens immobiliers, des terres agricoles, des terres à bois et des infrastructures qui fournissent de bons rendements courants et réduisent le risque global de votre portefeuille.

Mythes vs Réalités et perspective historique sur les marchés

Être bien informé de façon objective est essentiel à votre réussite en investissement !

Perspectives de rendement – Marché Obligataire

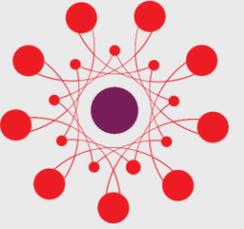


Sur une période d'investissement correspondant à l'échéance d'une obligation, les rendements annualisés subséquents correspondent étroitement au rendement initial à l'échéance.

Dans le cas des indices d'obligations d'état et d'entreprise de première qualité, des différences entre les deux mesures peuvent apparaître en raison du risque de réinvestissement, des changements dans la composition de l'indice au fil du temps ainsi que des déclassements et des défauts de paiement.

L'univers obligataire canadien affiche le pire rendement de son histoire en 2022 avec un recul de 11,5 %. Cependant, les investisseurs peuvent s'attendre à un rendement beaucoup plus attrayant dans le futur, car le rendement actuel à l'échéance de l'indice est désormais d'environ 4 %, ce qui contribuera à compenser les pertes subies cette année.

Est-ce que les hausses de taux sont mauvaises pour les actions?



MYTHE

Les actions performent généralement mal lorsque les banques centrales augmentent leur taux directeur.

RÉALITÉ

Chaque cycle de hausses de taux a ses propres circonstances qui apportent souvent une volatilité supplémentaire aux marchés. Toutefois, ce qui incite fondamentalement les banques centrales à relever leur taux directeur, c'est habituellement une économie forte; un environnement généralement favorable aux actions.

À titre d'exemple, depuis 1996, le rendement total annuel du S&P/TSX est en moyenne de 6.2 % (8.1 %) lorsque la Banque du Canada (Réserve fédérale) augmente au moins une fois le taux directeur, ce qui est inférieur à la moyenne de 9,3 % (10,7 %) de toutes les années de la même période, mais cela reste en territoire positif.

Bien entendu, ces tendances historiques ne garantissent rien pour une année spécifique, comme en témoigne l'année 2022, dont les circonstances uniques ont conduit à d'importantes baisses. **Néanmoins, à long terme, les chances demeurent en faveur des investisseurs patients, indépendamment des hauts et des bas des taux directeurs.**

Marchés et hausses de taux (données depuis 1996)

Canada

Année	# de hausses de taux*	Rendement total (S&P/TSX)
1997	5	15.0%
1998	3	-1.6%
2000	4	7.4%
2002	2	-12.4%
2005	3	24.1%
2006	4	17.3%
2010	3	17.6%
2017	2	9.1%
2018	3	-8.9%
2022	16	-5.8%
Moyenne (hausses de taux)		6.2%
Moyenne (toutes les années)		9.3%

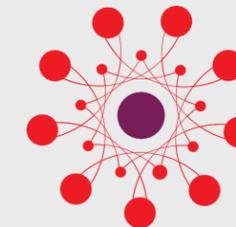
États-Unis

Année	# de hausses de taux*	Rendement total (S&P 500)
1997	1	33.4%
1999	3	21.0%
2000	4	-9.1%
2004	5	10.9%
2005	8	4.9%
2006	4	15.8%
2015	1	1.4%
2016	1	12.0%
2017	3	21.8%
2018	4	-4.4%
2022	17	-18.1%
Moyenne (hausses de taux)		8.1%
Moyenne (toutes les années)		10.7%

*1 hausse = variation de 25 points de base du taux directeur.

Bureau du chef des placements. Données via Refinitiv, Bloomberg. Rendements mensuels du S&P 500 de janvier 1930 à décembre 2022.

Attendre le « bon » moment? (*market timing*)



MYTHE

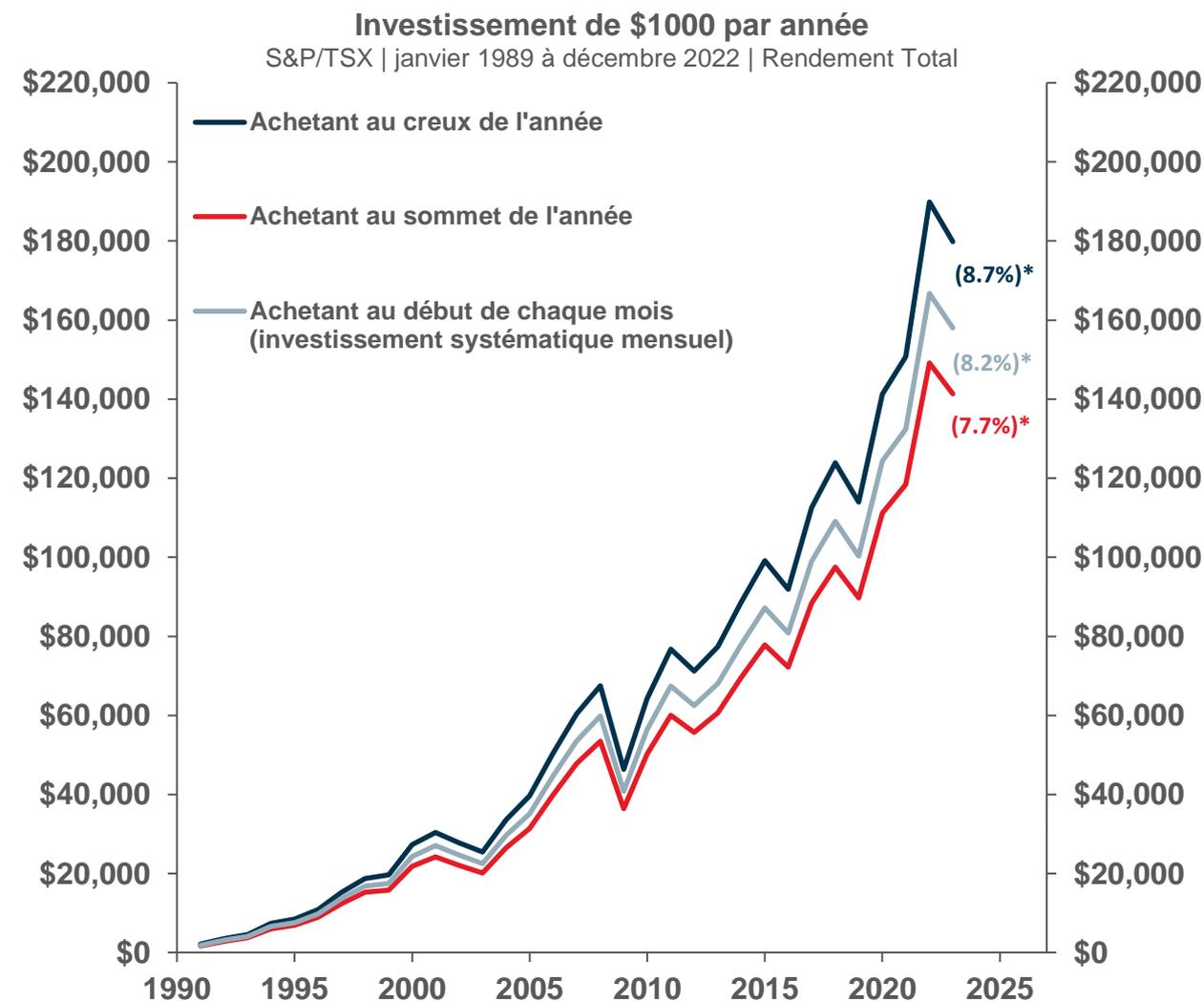
Le « timing » de votre épargne annuelle est d'une importance capitale pour le succès de votre portefeuille à long terme.

RÉALITÉ

Le « timing » de votre épargne annuelle est loin d'être le facteur majeur que plusieurs semblent croire.

Prenons l'exemple d'un investisseur doté du pouvoir prévisionnel parfait (ligne bleue) confronté à un autre investisseur voué à choisir systématiquement le pire jour possible pour investir chaque année, pendant 30 ans (ligne rouge). Au final, le champion du market timing aurait surperformé le plus malchanceux de tous les investisseurs d'un léger 1 % par an. Si l'on prend l'exemple plus réaliste d'un investisseur qui épargne systématiquement au début de chaque mois, cette surperformance se réduit à moins de 1 %.

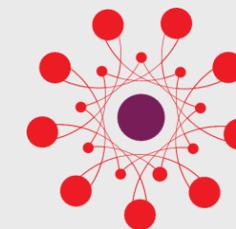
Comment est-ce possible? Tout simplement parce qu'à long terme, le rendement de la première année est superflu. **Ce qui compte vraiment, c'est la fréquence des économies et le passage du temps, non le moment.**



*Taux de rendement annualisé pondéré selon la valeur monétaire

Bureau du chef des placements (données via Refinitiv)

Raisons de vendre?



MYTHE

Vendre en période d'incertitude accrue peut protéger les investissements contre de lourdes pertes.

RÉALITÉ

Vendre en période d'incertitude accrue est généralement le meilleur moyen de vous assurer de lourdes pertes, car cela rime souvent avec vendre à bas prix et rater le rebond.

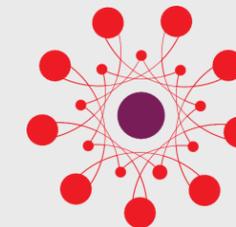
Plus important encore, il faut garder à l'esprit que **la seule certitude est qu'il y aura toujours de l'incertitude, car c'est le prix à payer pour l'appréciation du capital à long terme.**

Et – faut-il le préciser – il n'est pas dans l'intérêt des médias de rapporter les dernières nouvelles avec nuance et perspective historique, de sorte que la peur et le pessimisme peuvent facilement s'installer. Toutefois, **le tableau de droite devrait servir à rappeler que laisser les émotions prendre le dessus est une bonne recette pour des gains à court terme, mais des pertes à long terme.**

Raisons de (ne pas?) vendre



Rendement moyen?



MYTHE

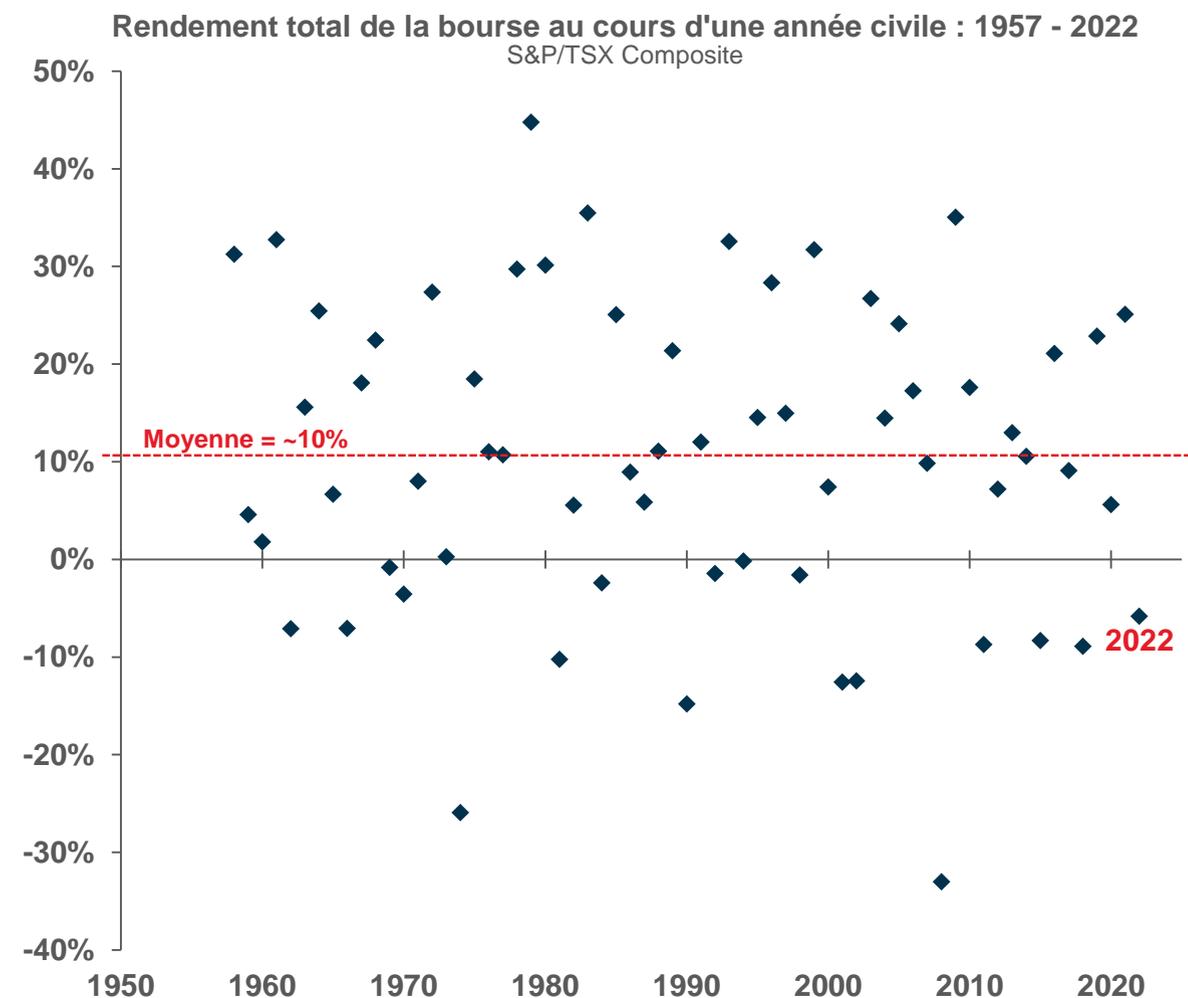
Comme le rendement annuel moyen historique à long terme du marché boursier est d'environ 10 %, les investisseurs doivent s'attendre à voir des rendements annuels près de 10 %.

RÉALITÉ

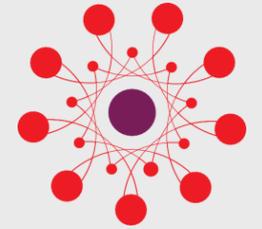
Bien au contraire, il est probable que les investisseurs ne voient que très rarement une année civile où les rendements des actions sont près de leurs moyennes historiques à long terme. En effet, depuis 1957, seules 8 années sur 63 ont vu le marché boursier canadien générer une performance avoisinant (± 2 %) la moyenne.

Une cause à l'origine de ce mythe est sans doute la croyance populaire selon laquelle « moyen » est synonyme de « typique ». Or, une année « typique » en bourse, ça n'existe pas.

Par conséquent, **les investisseurs doivent s'attendre à un large éventail de résultats possibles d'une année à l'autre, alors que seul le passage du temps peut mener à un rendement annualisé se rapprochant de la moyenne à long terme du marché.**



Rendement des actions à long terme



MYTHE

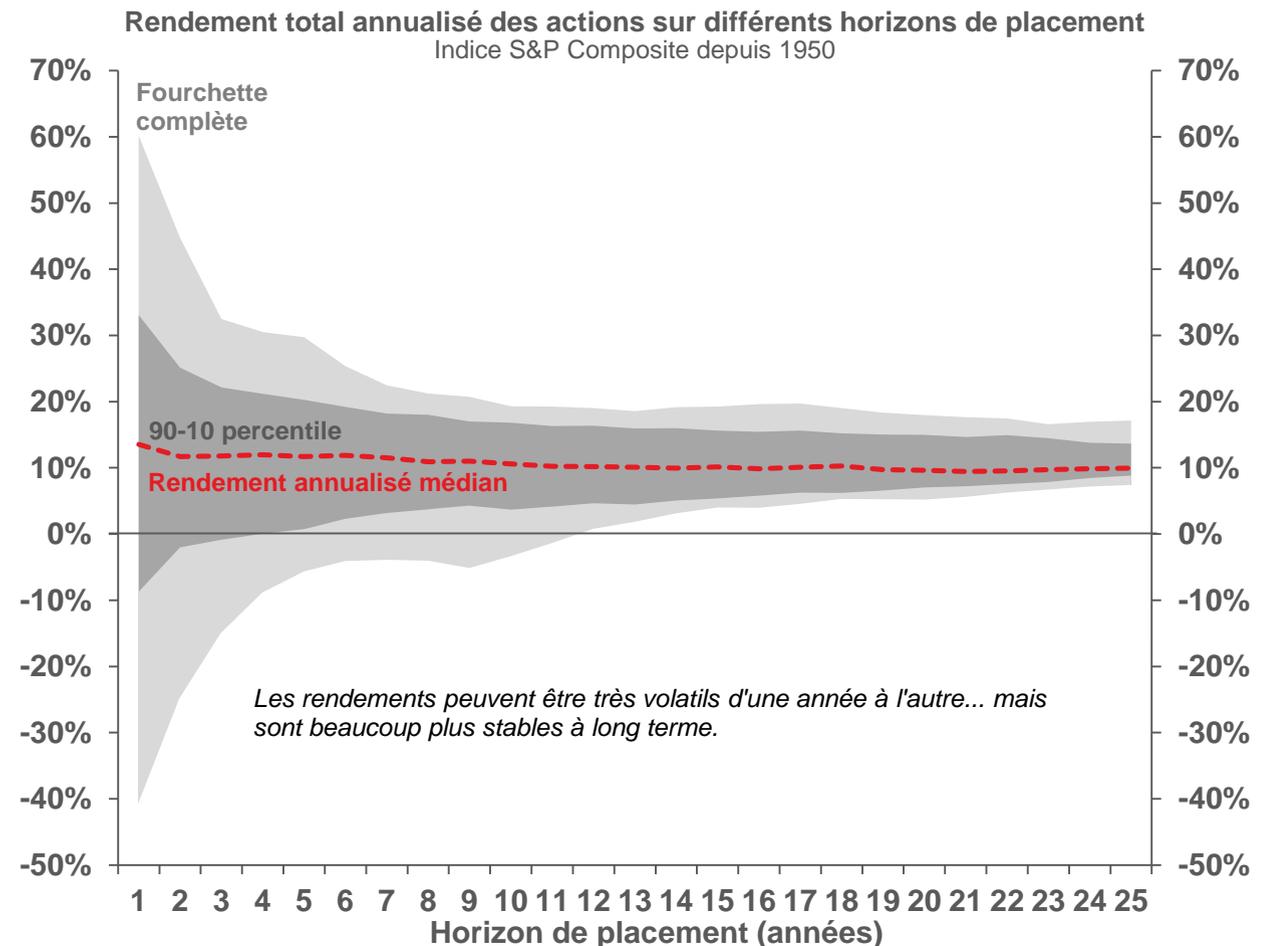
Investir en bourse, c'est comme jouer au casino.

RÉALITÉ

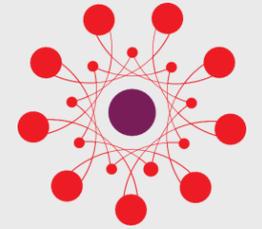
Il est vrai que les fluctuations journalières du marché ressemblent à un tirage à pile ou face. Néanmoins, deux raisons fondamentales rendent l'investissement complètement différent du jeu.

Premièrement, contrairement au monde du jeu, l'investissement en bourse n'est pas un jeu à somme nulle (zero sum game), comme en témoigne le rendement annualisé médian positif (ligne rouge). À long terme, les rendements des actions proviennent de la capacité des entreprises à accroître leurs bénéfices et non de la malchance d'autres investisseurs.

Deuxièmement, alors que le jeu demeure tout aussi incertain peu importe combien de temps vous « jouez », c'est le contraire qui se produit sur les marchés boursiers, comme en témoigne le rétrécissement de l'éventail des résultats dans le temps (zone grise). Plus le temps passe, plus les chances de converger vers la prime de risque des actions sont grandes.



Biais national (home country bias)



MYTHE

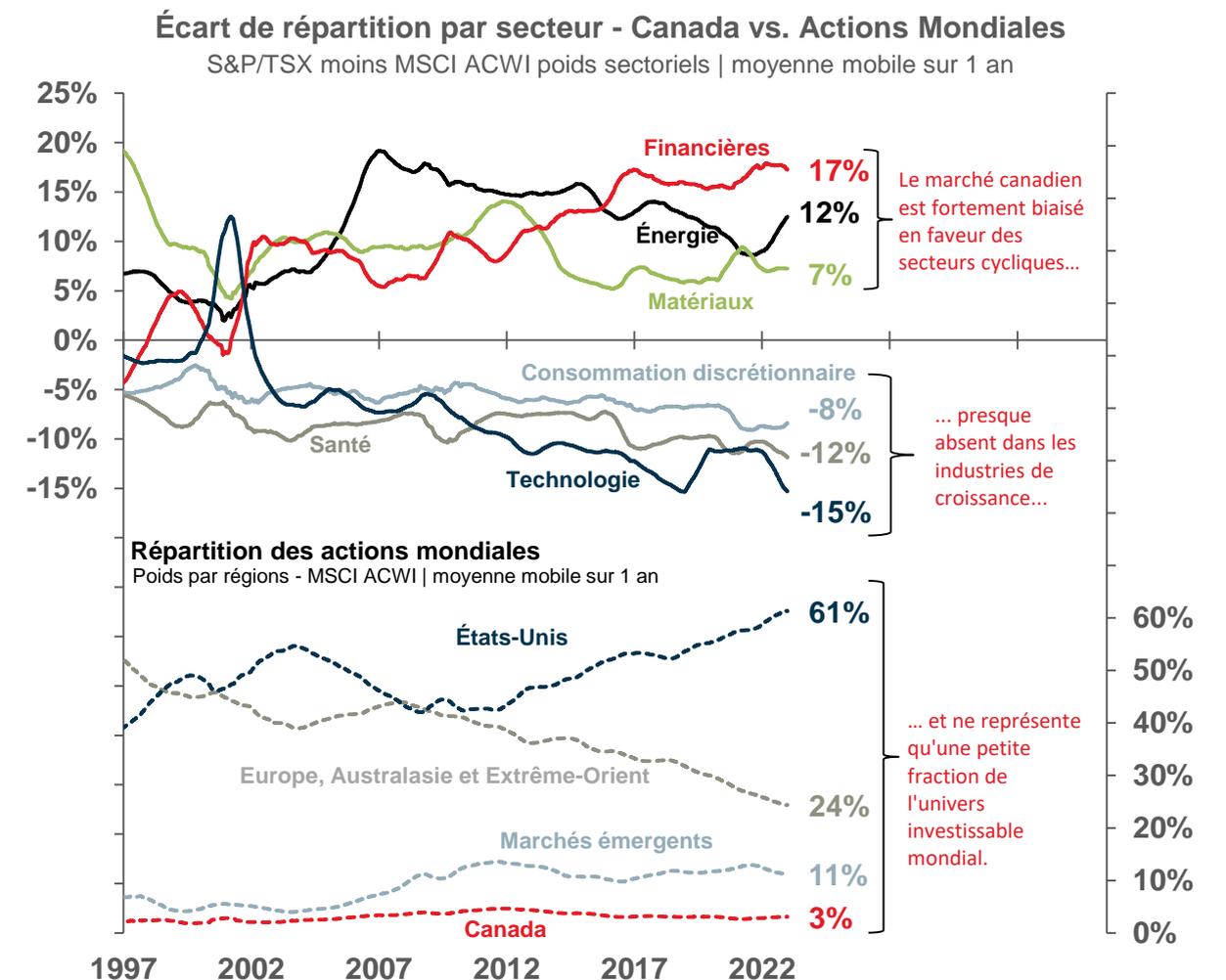
Il est plus prudent de placer la majorité de son portefeuille dans des entreprises domiciliées dans son pays d'origine et donc plus familières que de prendre le « risque » d'investir en actions internationales.

RÉALITÉ

Bien qu'investir principalement dans des actions canadiennes puisse sembler suffisant et rassurant, un tel portefeuille risque d'être tout à fait le contraire. **Ne confondez pas familiarité avec sûreté.**

En effet, la forte concentration du marché boursier canadien dans certains des secteurs les plus cycliques et la quasi-absence d'entreprises dans ceux à plus forte croissance représentent un risque qui peut entraîner de mauvaises surprises en absence de saine diversification.

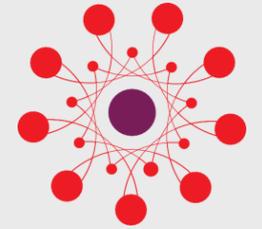
La bonne nouvelle est qu'il existe de nombreuses opportunités à l'étranger pour pallier de tels risques. Après tout, les actions canadiennes ne représentent que 3 % de l'univers d'investissement des actions mondiales... bien loin des ~45% qu'elles représentent dans les portefeuilles des Canadiens*. Un biais national en effet!



Bureau du chef des placements (données via Refinitiv).

*Estimation basée sur la moyenne du « Coordinated Portfolio Investment Survey » du FMI pour 2014-2018.

Faut-il craindre les récessions?



MYTHE

Il faut craindre les récessions, car elles entraînent de lourdes pertes financières.

RÉALITÉ

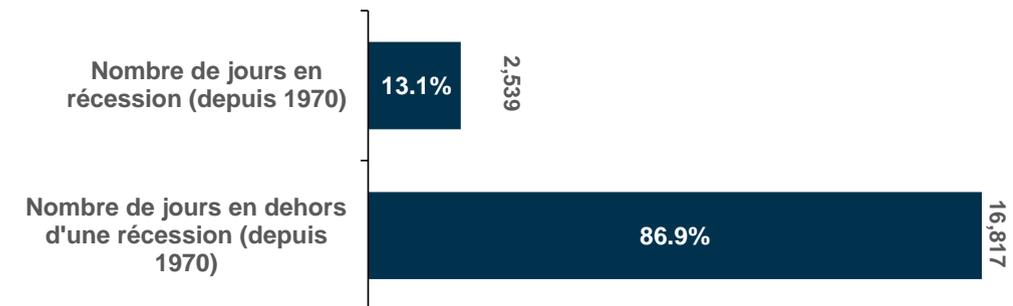
Les périodes les plus turbulentes pour les marchés boursiers sont généralement concomitantes aux récessions, c'est un fait. Ainsi, ceux qui ont les yeux rivés sur les cours boursiers au quotidien sont très susceptibles d'éprouver de la peur en période de ralentissement économique.

Or, si l'on prend du recul par rapport aux fluctuations boursières et que l'on se penche plutôt sur le rendement historique d'un portefeuille équilibré classique (60% actions, 40% obligations) au cours des six dernières récessions, on constate que le rendement moyen fut en fait de zéro. Pas de quoi se réjouir, mais loin de la catastrophe financière à laquelle beaucoup semblent croire – surtout si l'on considère les rendements des années précédentes et suivantes. De plus, n'oublions pas que les récessions sont plutôt rares, ne concernant que 17% des 50 dernières années.

Ce ne sont donc pas les récessions que les investisseurs doivent craindre, mais la peur elle-même... ou plutôt le risque de matérialiser de lourdes pertes sous l'emprise de l'émotion, à un moment inopportun.

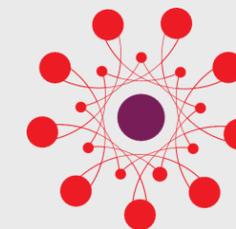
Rendement total portefeuille équilibré (60/40)*

Récessions (NBER)	12 mois avant	Pendant la récession	12 mois après	Période complète**
Nov 1973 - Fév 1975	7%	-7%	12%	11%
Jan 1980 - Juin 1980	11%	9%	7%	31%
Juil 1981 - Oct 1982	9%	15%	26%	57%
Juil 1990 - Fév 1991	4%	6%	9%	21%
Mar 2001 - Oct 2001	-1%	-5%	-8%	-14%
Déc 2007 - Mai 2009	1%	-16%	9%	-8%
Fév 2020 - Mar 2020	16%	-9%	22%	28%
Moyenne	7%	-1%	11%	18%



*60 % MSCI Monde (en \$C) 40 % FTSE TMX Univers (indice FTSE 91 jours pour la récession de 1973-1975).
 **Rendement total de 12 mois avant une récession à 12 mois après une récession. Les dates de récession proviennent du NBER.

Les CPG sont-ils sans risque?



MYTHE

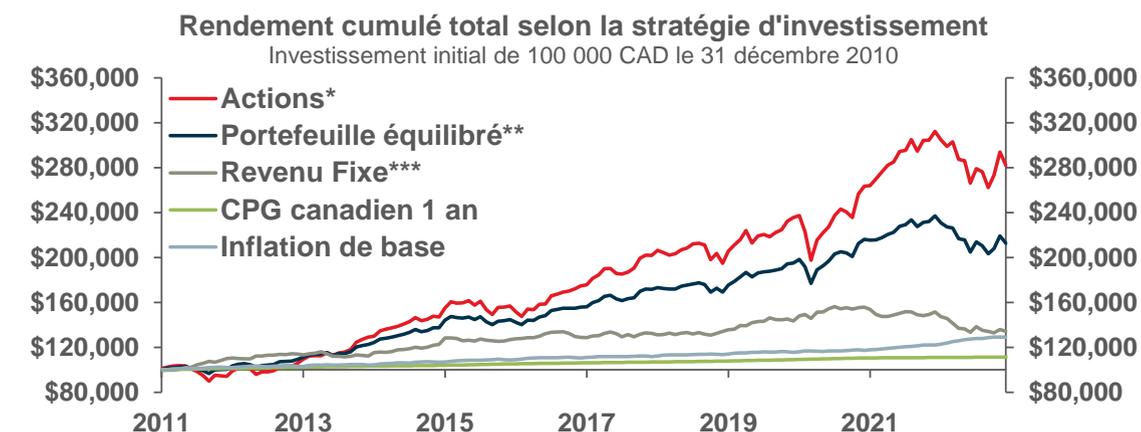
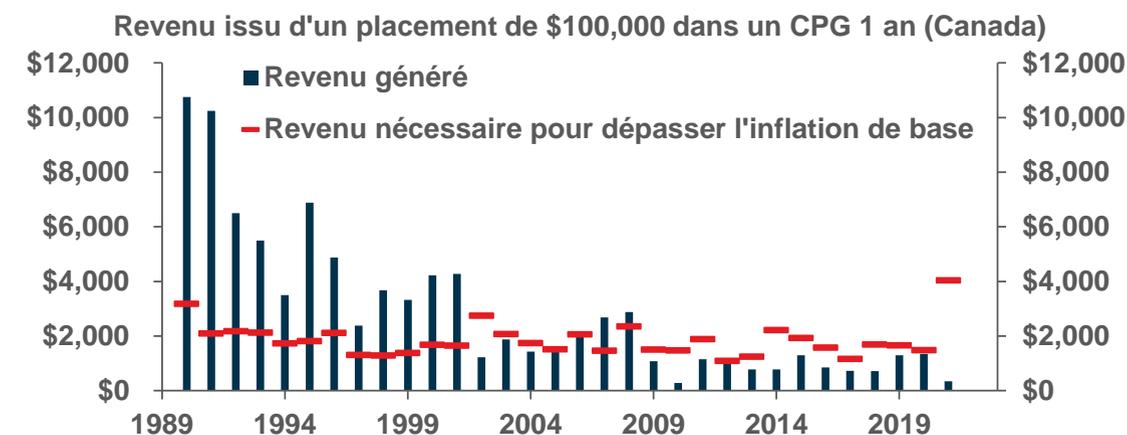
Les certificats de placement garanti (CPG) sont une alternative sans risque pour un investisseur désirant au minimum maintenir le pouvoir d'achat de ses actifs.

RÉALITÉ

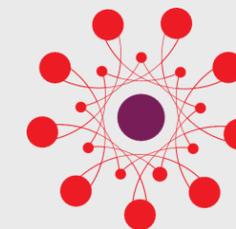
Les CPG sont effectivement parmi les véhicules de placements les plus sécuritaires. Toutefois, leur rendement, bien que garanti, ne permet généralement pas de couvrir l'inflation, de sorte que leurs détenteurs courent le risque de voir leur pouvoir d'achat régresser dans le temps.

Précisons que ce constat se veut le reflet du contexte de faible taux d'intérêt dans lequel nous nous retrouvons depuis plusieurs années. Par exemple, bien qu'un CPG d'échéance 1 an assurait un revenu au-delà de l'inflation dans les années 1990, ce n'est plus le cas depuis 2009.

Ultimement, le choix de véhicule de placement est une question de tolérance au risque – un CPG peut donc s'avérer le bon choix pour certains. Par contre, **le risque clé pour l'investisseur dont l'horizon de placement se mesure en années n'est peut-être pas la volatilité à court terme d'autres actifs, mais plutôt la potentielle érosion de son pouvoir d'achat à long terme.**



Données via Refinitiv. *35% S&P 500, 35% S&P/TSX, 20% MSCI EAEO, 10% MSCI MÉ; tous en CAD. **60% actions, 40% revenu fixe ***100% ICE BofA univers canadien

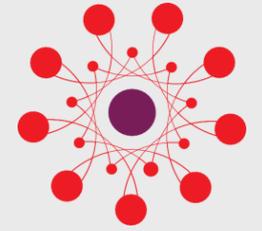


Perspective historique sur les marchés baissiers

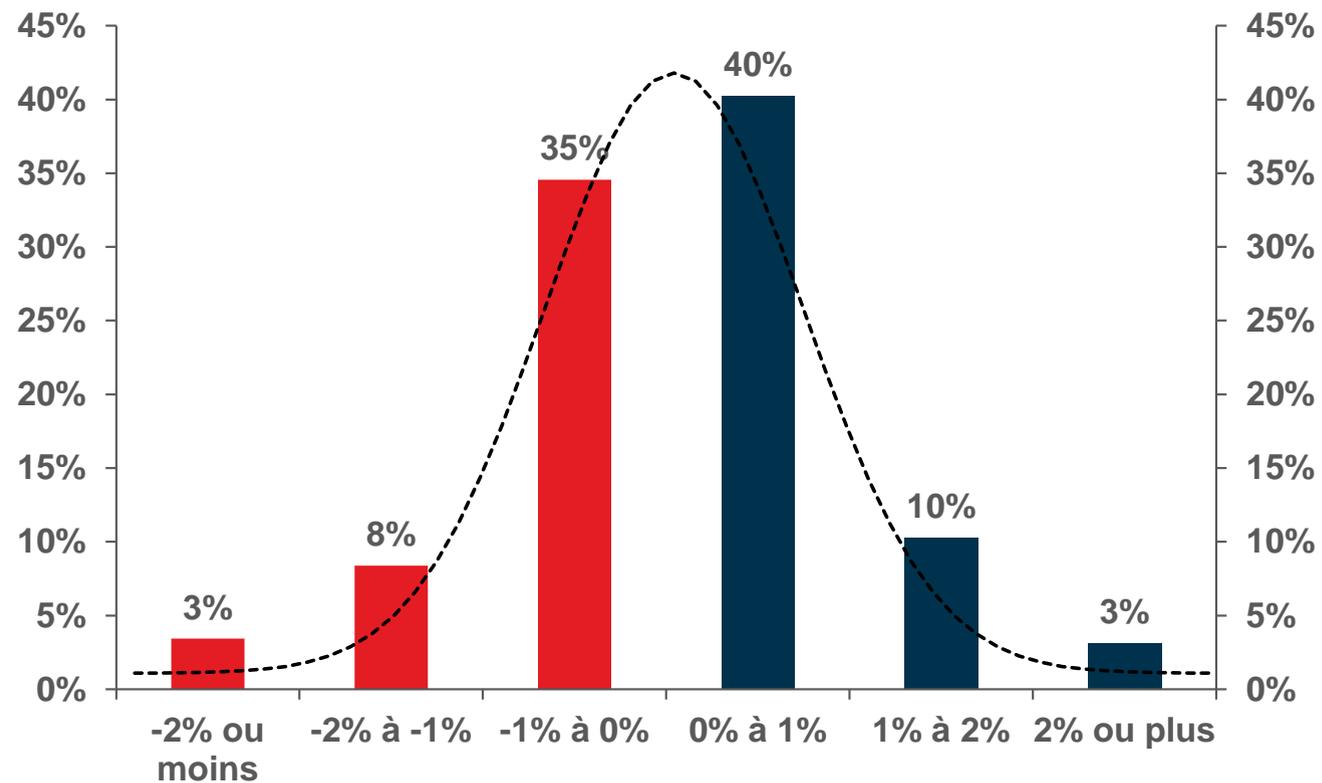
Marchés baissiers du S&P 500 (1950-2022)

Sommet	Creux	# jours	Perte maximale	# jours pour se rétablir	Rendement cumulé sur les prochains :			
					6 mois	12 mois	24 mois	36 mois
1956-08-02	1957-10-22	446	-22%	337	8%	31%	47%	42%
1961-12-12	1962-06-26	196	-28%	434	20%	34%	53%	71%
1966-02-09	1966-10-07	240	-22%	209	22%	32%	37%	30%
1968-11-29	1970-05-26	543	-36%	650	19%	48%	54%	61%
1973-01-11	1974-10-03	630	-48%	2,114	35%	37%	68%	54%
1980-11-28	1982-08-12	622	-27%	83	43%	58%	48%	88%
1987-08-25	1987-12-04	101	-34%	600	13%	19%	50%	35%
2000-03-24	2002-10-09	929	-49%	1,694	13%	28%	45%	57%
2007-10-09	2009-03-09	517	-57%	1,480	48%	63%	96%	94%
2020-02-19	2020-03-23	33	-34%	148	52%	74%	99%	--
2022-01-03	2022-10-12	282	-25%	--	--	--	--	--
	Moyenne:	413	-35%	775	27%	43%	55%	59%

Fluctuations quotidiennes du marché boursier



Distribution des fluctuations journalières du S&P 500
Indice S&P 500 sur les 40 dernières années

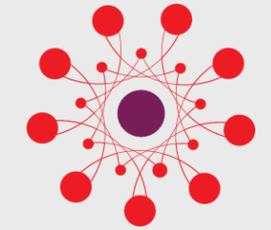


Les fluctuations du marché sont normales, tant sur le plan mathématique* que littéraire. Bien que seuls les rares "extrêmes" finissent dans les nouvelles du soir et les émissions matinales, la vérité est qu'ils n'ont pas tant d'importance.

Ce qui compte vraiment, c'est l'accumulation de journées de "0 % à 1 %" qui font rarement les manchettes, mais qui expliquent en grande partie le rendement total annualisé de 12,3 % du S&P 500 au cours des 40 dernières années...

... et ce malgré le fait que l'indice termine dans le rouge presque un jour sur deux.

Retour aux sources: la diversification



Sur de courtes périodes, les classes d'actifs vont tour à tour surperformer et sous-performer. Un portefeuille diversifié permet de protéger vos investissements contre les fluctuations des marchés.

2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022
S&P 500 13.7%	Équilibré* 6.7%	S&P/TSX 21.1%	MSCI Émergents 37.8%	Encaisse 1.5%	S&P 500 31.5%	Or 20.9%	Matières premières 40.4%	Matières premières 26.0%
Équilibré* 11.8%	Obligations can. 3.6%	High Yield É-U 17.5%	MSCI EAEO 25.6%	Obligations can. 1.3%	S&P/TSX 22.9%	MSCI Émergents 18.7%	S&P 500 28.7%	Encaisse 1.4%
S&P/TSX 10.6%	S&P 500 1.4%	S&P 500 12.0%	S&P 500 21.8%	Équilibré* -1.5%	MSCI EAEO 22.7%	S&P 500 18.4%	S&P/TSX 25.1%	Or -0.7%
Obligations can. 9.1%	Encaisse 0.7%	MSCI Émergents 11.6%	Actions privil. can. 13.6%	High Yield É-U -2.3%	MSCI Émergents 18.9%	Équilibré* 9.8%	Actions privil. can. 19.3%	S&P/TSX -5.8%
Actions privil. can. 6.8%	MSCI EAEO -0.4%	Matières premières 11.4%	Or 12.8%	Or -2.8%	Or 18.0%	Obligations can. 8.6%	MSCI EAEO 11.8%	CADUSD -6.8%
High Yield É-U 2.5%	High Yield É-U -4.6%	Or 7.7%	Équilibré* 9.7%	S&P 500 -4.4%	Matières premières 17.6%	MSCI EAEO 8.3%	Équilibré* 11.1%	Équilibré* -10.1%
Encaisse 1.0%	S&P/TSX -8.3%	Actions privil. can. 7.0%	S&P/TSX 9.1%	CADUSD -7.8%	Équilibré* 15.6%	High Yield É-U 6.2%	High Yield É-U 5.4%	High Yield É-U -11.2%
Or -1.7%	Or -10.9%	Équilibré* 7.0%	High Yield É-U 7.5%	Actions privil. can. -7.9%	High Yield É-U 14.4%	Actions privil. can. 6.2%	CADUSD 0.8%	Obligations can. -11.5%
MSCI Émergents -1.8%	MSCI Émergents -14.6%	CADUSD 3.0%	CADUSD 6.8%	S&P/TSX -8.9%	Obligations can. 7.0%	S&P/TSX 5.6%	Encaisse 0.2%	MSCI EAEO -14.0%
MSCI EAEO -4.5%	Actions privil. can. -14.9%	Obligations can. 1.5%	Matières premières 5.8%	MSCI EAEO -13.4%	CADUSD 5.0%	CADUSD 2.0%	MSCI Émergents -2.2%	Actions privil. can. -18.1%
CADUSD -8.6%	CADUSD -16.0%	MSCI EAEO 1.5%	Obligations can. 2.7%	Matières premières -13.8%	Actions privil. can. 3.5%	Encaisse 1.1%	Obligations can. -2.7%	S&P 500 -18.1%
Matières premières -33.1%	Matières premières -32.9%	Encaisse 0.5%	Encaisse 0.6%	MSCI Émergents -14.2%	Encaisse 1.7%	Matières premières -23.7%	Or -4.3%	MSCI Émergents -19.7%

Bureau du chef des placements (données via Refinitiv, en date du 2022-12-30)

*Un portefeuille 60% actions / 40% obligations, composé de: 21% S&P/TSX, 21% S&P 500, 12% MSCI EAEO, 6% MSCI Marchés Émergents et 40% ICE BofA Univers global canadien, tous en \$ CA.

Notices légales

Les informations contenues dans le présent document sont fournies uniquement à titre informatif, sont sujettes à changement et ne devraient pas être interprétées comme une recommandation de placement en particulier ni comme un conseil spécifique de placement. Ce document ne peut être reproduit ou distribué, en tout ou en partie, sans le consentement préalable écrit de FBN. Les renseignements et données exprimés dans le présent document, y compris ceux fournis par des tiers, sont considérés exacts au moment de leur impression et ont été obtenus de sources que nous avons jugées fiables, mais ne sont pas garantis et pourraient être incomplets. Les opinions exprimées dans le présent document sont basées sur notre analyse et notre interprétation de ces renseignements et données, et ne doivent pas être interprétées comme une sollicitation ou une offre visant l'achat ou la vente des titres mentionnées aux présentes.

Les blocs d'investissement sont offerts dans le cadre du programme d'investissement monPATRIMOINE Unifié offert par la Financière Banque Nationale Inc. Veuillez lire le formulaire du programme d'investissement monPATRIMOINE Unifié qui doit être conclu entre vous et FBN avant d'investir. Financière Banque Nationale – Gestion de patrimoine (FBNGP) est une division de la Financière Banque Nationale inc. (FBN) et une marque de commerce appartenant à la Banque Nationale du Canada (BNC) utilisée sous licence par la FBN. FBN est membre de l'organisme canadien de réglementation du commerce des valeurs mobilières (OCRCVM) et du Fonds canadien de protection des épargnants (FCPE) et est une filiale en propriété exclusive de la BNC, qui est une société ouverte inscrite à la cote de la Bourse de Toronto (NA : TSX).

FBN et ses sociétés liées exploitent des entreprises de services financiers diversifiées, offrant un ensemble de services à une vaste gamme de clients. Il en résulte qu'il peut exister certains conflits d'intérêts à l'égard de sociétés ou d'autres émetteurs dont les titres pourraient être détenus dans les Blocs d'investissement. Certains fonds d'investissement sélectionnés par le comité d'investissement pour les Blocs d'investissement sont gérés par Banque Nationale Investissements Inc. (« BNI »), une société liée à FBN. En présence de fonds d'investissement comparables (d'un point de vue des frais, de la performance et de la qualité de gestion) offerts par des concurrents, FBN a préféré sélectionner les fonds d'investissement gérés par BNI. Toutefois, ni votre Conseiller en placement, ni FBN ne tire de revenu supplémentaire de la sélection de fonds d'investissement gérés par BNI par rapport à des titres de fonds d'investissement gérés par des tiers. Le volume de ventes de fonds d'investissement gérés par BNI pourrait cependant avoir une incidence sur les résultats financiers de BNI et, indirectement sur ceux de la Banque Nationale de Canada, sa société mère.

Les rendements passés présentés dans le présent document ont été établis sur la base de comptes réels créés le 1er avril 2016, correspondant chacun à un Bloc d'investissement tel que mis au point par le comité d'investissement. Cependant, les rendements d'un Bloc d'investissement d'un Portefeuille Client pourraient différer des rendements correspondants présentés dans ce document, à la hausse ou à la baisse, en raison d'un certain nombre de facteurs, notamment le moment de l'investissement initial, le calendrier et les prix des transactions, le montant et la fréquence des contributions, les fluctuations du marché et les réinvestissements de dividendes. En outre, les rendements des Blocs d'investissement ne tiennent pas compte de certains coûts, honoraires ou frais à la charge des clients, tels que les frais du Programme monPATRIMOINE Unifié (qui comprennent frais de conseils, frais de services et frais d'exécution des transactions), les frais administratifs, les taxes et certains autres frais collectés par des parties tierces telles que les bourses et les autorités réglementaires. Comme c'est le cas pour tout investissement, un investissement dans le Programme monPATRIMOINE Unifié comporte des risques. Les rendements passés ne garantissent pas les rendements dans l'avenir.

© 2019 Morningstar Research Inc. Tous droits réservés. Les informations ci-incluses (1) sont la propriété de Morningstar et/ou de ses fournisseurs de service; (2) ne peuvent être reproduites ou distribuées et (3) ne sont pas réputées comme étant exactes, complètes ou à propos. Ni Morningstar ni ses fournisseurs de contenu ne seront tenus responsables pour tout dommage ou perte découlant de l'usage de ces informations. Les performances passées ne constituent pas une garantie des performances futures. Pour de plus amples renseignements, voir www.morningstar.ca. Les catégories Morningstar pour les fonds communs de placement ainsi que les fonds négociés en bourse canadiens, en dollars canadiens, ont été combinés et utilisés pour comparer la performance d'un Bloc d'investissement à un univers de titres qui, dans l'opinion de FBN, constitue un comparatif dont la répartition d'actif est similaire. Lorsque les titres de participation dans une catégorie sont classés en ordre d'importance du meilleur rendement au pire rendement sur une période donnée, la médiane de la catégorie représente l'investissement qui s'est classé exactement au milieu de la fourchette de rendements. La médiane est le 50ème rang centile. L'avantage d'utiliser la médiane au lieu de la moyenne est que la médiane peut faire abstraction des biais significatifs qui peuvent être causés par des rendements de très grand ou de très petit ordre, qui pourraient avoir une influence sur le calcul de la moyenne. Les Blocs d'investissement ne sont pas catégorisés ou classés en ordre par Morningstar Research Inc. Le nombre d'investissements classés en ordre peut différer selon la période de temps en question, et selon la disponibilité des données de rendements : Catégorie revenu fixe canadien: 670 investissements, Catégorie actions canadiennes : 731 investissements, Catégorie actions mondiales : 2500 investissements, Catégorie équilibrés mondiaux neutre : 1932 investissements.

L'indice FBN Alternatif est composé de 33% HFRX Equal Weighted Strategies Index (\$CAD), 33% S&P Global Infrastructure Index (\$CAD), et 33% Or (\$CAD). L'indice équilibré FBN est composé de 5% FTSE TMX 91 day T-Bill, 40% FTSE TMX Universe Bond, 18% S&P TSX Composite Total Return, 18% S&P 500 \$CAD Total Return, 9% MSCI EAFE \$CAD Total Return et 10% de l'indice FBN Alternatif. L'indice FBN Actions Mondiales est composé de 66% S&P 500 (\$CAD) et 33% MSCI EAFE (\$CAD).

iShares® et BlackRock® sont des marques de commerce déposées de BlackRock, Inc. et ses filiales ("BlackRock") et sont utilisées sous licence. BlackRock ne fait aucune représentation ou garantie quant au bien-fondé d'investir dans un produit ou service offert par FBN. BlackRock n'a aucune obligation ou responsabilité à l'égard des opérations, du marketing, de la négociation ou de la vente de tout produit ou service offert par FBN.